

Lettre collective!

6 2 avril 1941



HOTEL ST. GELLERT SZÁLLO
BAINS THERMAUX + B U D A P E S T.

Mes très chers tous -

En fin de nouveau une lettre! Il faut un pardon.
Mais, je n'avais pas beaucoup de très nouveaux
à vous écrire, et j'ai écrit une telle masse de
lettres personnelles! Mais maintenant ça change,
et même vite! Il y a une semaine, exactement, le
père, sa femme et 5 des enfants et Kriszta
sont partis en auto-mote à Budapest pour passer
des examens à l'école hongroise dont les enfants
suivent le programme - j'avais dit à Kriszta, lors
d'une promenade que les 3 avons fait ensemble:
"Je pense que nous allons tous servir de près; je ne
sais pas pourquoi." En effet, rien ne justifiait
cette supposition et je l'ai mise sur le compte de
ma fantaisie. 7 jours après, j'entends dire
que la Yougoslavie la me toi. Tout le monde est
très excité. Il se produit une réaction anti-germ.
terrible à Belgrade dont les étudiants surtout
sont emballés, partis! En Croatie et en Slovénie, tout
est calme, mais on a peur. Tout le monde est
mobilisé, jusqu'à de vieux bons hommes de
plus de 70 ans!! On mobilise

une des portières pâles comme la mort!
les femmes pleurent, les enfants sont
insupportables, bref... Au château, les bou-
les sont ^{sur} pendues à la radio. La vicille Tony
prend des airs lugubres. Vendredi 28 mars,
le le cacah qui est de laibach, s'y rend



pour mettre quelques
affaires en ordre; elle
reviendra lundi après-
midi, si tout va bien. Samedi à 7h. du soir,
l'intendant arrive très exécuté: Fräiderer Tony,
Ue? Storm et Aglaé doivent se rendre le
lendemain matin à laibach où ils retrou-
veront un veuve du prince qui doit aussi
partir avec sa famille; perso Ue le sait où
ils se rendront. Jugez d'une panique...
Tony doit faire ses bagages et ceux d'Aglaé...
Elle le sait qu'emporter car tous ignorent
si c'est pour long temps. Ue? Storm, le sé-
rieux Ue? Storm est esumptement affolé!
* Dans sa chambre, il a tout jeté par terre y
compris les tiroirs qui sont sur des dessus-
de temps en temps il prend une chaussette et
la jette dans une corbeille, puis, il brandit une
soutien de bras, le regarde, le caresse
et le range en

disant : "so schade, so schade !" Dans une grande valise, il a mis toutes ses photo-

HOTEL ST. GELLERT SZALLO
BAINS THERMAUX + BUDAPEST.

graphiques et ses lettres d'amour; il a aussi emballé ses souliers de bal et son plus bel habit! Rien d'autre! Il réfléchit seulement en gémissant... alors, je suis entrée chez lui une grenadière et je l'ai grondé; j'ai tout sorti de cette valise et je l'ai énergiquement prié de me donner ses chemises, ses caleçons et ses chaussettes! Il a eu l'air tellement abasourdi que je songe à emballer "cela"; que je n'ai plus pu m'empêcher d'éclater de rire. y'ai envoyé promener ses souliers de bal, son bel habit, ses photographies et ses lettres! Il était scandalisé! y'ai indistinctement jouté dans ses trois de toilette d'or j'ai sorti... son ratoriz et tout le reste! Il avait complètement oublié ces détails! On peut bien se moquer des femmes qui perdent la tête... le lendemain à 5h du matin, tout le monde est parti. A part les boues, il ne reste au château que moi!

y'avoue que cette aventure m'a beaucoup amusée.
J'y étais pour quelques temps reine et maîtresse
de tout le château. On me servait par devant,
par derrière, c'était très drôle! Je n'avais heu-
reusement pas du tout peur et j'appréciais
toutes ces scènes à leur juste valeur!!!
y'ai tout de même emballé et expédié tous les
livres que je n'employais plus; j'espère que vous
les avez reçus.

Le lundi, j'arrive avec tous mes paquets à la
Kauzli où l'intendant m'a annoncé que le 14
Cacate et moi devons faire nos bagages et
partir le lendemain pour Budapest! Vous
rendez-vous compte? Pour Budapest!!!
y'ai sauté de joie à cette nouvelle et je suis
vite allée faire mes bagages; j'ai tout emballé
car on ne sait vraiment pas si nous revien-
drons à ce cher Fildödt, et surtout s'il ne sera
pas détruit; c'est tout de même un château
allemand! Il a été construit en 1455 par un
compte de Galbenstein; il a appartenu pendant
2 ou 3 générations à cette famille qui s'est brouté
lie, s'est ruinée et ~~la~~ qui l'a vendue aux
Auerberg au début du 17^e siècle. Depuis, il n'a
plus changé de propriétaires.

Mlle Pacak est revenue de la bock à 5 heures
le 14 et, au fond pas très surprise, elle

HOTEL ST. GELLÉRT SZÁLLO
BAINS THERMAUX + BUDAPEST.


S'est mise aussi à ses bagages. Y'ai aussi
emballé tout ce que j'ai trouvé de Kisasszony.
Mlle Pacak était très curieuse de savoir si elle
obtiendrait son visa en temps que Hongroise.

Nous ne savions pas non plus si la frontière
aurait ouvert. Y'ai quitté Ajnácsót avec regret
car j'y ai fait un bon bout de mon cœur
et je serais déçolée que le château soit dé-
truit. A Novaky-Meske, nous avons pris l'au-
tobus jusqu'à ~~Bre~~ Brezice qui se trouve entre

Zagreb et Novomesto. Le trajet est ravissant,
mais il est monté et tout de monde, que je me
trouvais écrasée dans un coin avec un paysan
sur les genoux!

Zagreb, ou du moins ce que j'ai pu voir
de cette ville, est très beau, très gai, varié et
sympathique.

Nous étions accompagnés de l'intermédiaire qui
de part nous obtenus nos visas et nos billets.

Il les a obtenus en 5 minutes car le bouhomme
~~ou plus~~ a reconnu que c'était l'uniforme de
la maison Auerberg. Pour moi, il n'a rien
dû payer! C'est tout de même bien d'être Suis-
sese! Mon Pass-port commence à devenir
intéressant! 

A 2h $\frac{1}{2}$, départ - avec nos 7 énormes valises!
Jusqu'à présent pas d'ennuis, nous pouvons
voyager ensemble, bref, je crois que ça s'au-
rouce bien; nous sommes de très bonne hu-
meur, le soleil brille et nous admi-
rons en 2^e classe la Croatie dont les pêchers sont
tous en fleurs. Je suis dans l'enthousiasme.
Le soir à 7h $\frac{1}{2}$ nous arrivons à la frontière.
La douane se passe admirablement; ils ne font
rien même pas, et je passe sans aucune peine
3 étoffes différentes!
Le train n'est plus direct jusqu'à Budapest et
nous devons attendre jusqu'à 10h $\frac{1}{2}$ le train
suivant dans un restaurant où nous sou-
pons de sommeil! M^{lle} Cacah ne peut plus ouvrir
les yeux, et je dors à moitié accablée sur la
table! C'est la première fois de ma vie que je
me suis endormie, mais alors j'en ai eu
mon compte!

IV

Fufin voilà notre train, avec $\frac{1}{2}$ h. de retard.
Un charmant petit porteur hongrois nous

range nos affaires, et, malgré les pluies qui

HOTEL ST. GELLERT SZALLO
BAINS THERMAUX + BUDAPEST.

me piquent partout, je dors comme un loir jus-
qu'à 5 $\frac{1}{2}$ h. du matin... et je découvre la Hongrie!
Comme c'est beau et reposant! Le sol se
lève comme une boule rouge au fond d'un
immense plateau tout en lumière. Ou que
l'on regarde, c'est absolument plat et tran-
quille. De loin en loin, un arbre, des buis-
sons, des taillis. Des champs immenses
~~sont~~ s'étendent sous un ciel absolument
pur. On oublie que les montagnes existent,
ou a plutôt l'impression que la terre est
une longue bande plate qui ne finit pas;
on se fait ses propres imaginations tout là-bas,
là-bas, -au bout du monde, où le sol se
lève très vite. Pour le moment tout est
silencieux; on ne l'entend que le roulement du
train qui frotte; mais bientôt, des Hongrois
entrent et prennent place; ils bavardent,
mais ils ne se comprennent pas; leur langage

est comme leur pays: doux, calme, reposant
et mélodieux; j'aime cette musique.

A 7 h $\frac{1}{2}$, nous arrivons à Budapest, (plus
de 24 h de voyage.) éreintés, sales et affamés.
~~Un~~ Un taxi nous conduit à l'hôtel St Gellért
où la famille loge. La Princesse est à Vienne
où elle est allée chercher M^{lle} Tony, M^{lle} Storm
et Aglaé. L'accueil qu'on nous réserve est
des plus chaleureux! Le Prince me cette
de me répéter à quel point il est heureux
que je sois arrivée, lui qui avait promis
à mes parents de m'emmener partout
avec lui! Ils ont été très inquiets et il a
tout mis en branle pour que l'on m'aver-
tisse. Tout est bien qui finit bien... et
je suis à Budapest! Quelle chance!

C'est mes veilleries! On me fait mou-
ser sur le St Gellért Berg qui se trouve à côté
de l'hôtel, d'où on a une vue splendide
sur tout Budapest et le Danube.
St Gellért est un évêque que les païens ont
enfermé dans un cercueil plein de clous et
qu'ils ont précipité ainsi dans le Danube,
du sommet de cette montagne. Dans la
montagne se trouve une

grotte profonde, dans laquelle on a installé
une chapelle et plusieurs autels. Il y fait
très sombre et l'on ne distingue quelque
chose que grâce à la lumière des nombreux
cierge; c'est très beau.

HOTEL ST. GELLÉRT SZÁLLO
BAINS THERMAUX + BUDAPEST.

À 6h, nous partons tous avec 2 autos
pour Eseliz qui se trouve à 2h. de là et
où est le Castel des Esterházy habité par
la mère adoptive du prince, une sœur de sa
mère. La première chose que le prince me
fait voir, avant même que j'aie eu le temps
de réaliser que nous sommes arrivés, c'est...
le piano de Schubert! Un meuble défectueux
et si émouvant, dans la salle à la suzer.
Un portrait du musicien joliment encadré,
rend tout cela encore plus intime; il n'a pas
perdu sa place, au contraire; on l'a placé
entre ses deux élèves qui sont: l'une, l'arrière-
grand'tante, l'autre, l'arrière-grand'mère
du prince.

Il y a encore un grand portrait de leur
père; l'arrière-arrière grand-père du prince.
Il se trouve à côté d'une porte; si je vous dis
~~et~~ cela, c'est par.

ce que le prince est entré hier, par cette porte,
et que j'ai tout à fait eu l'impression
que le portrait sortait de son cadre!
Il y a une ~~différence~~ ressemblance ébou-
vante entre ces deux! Aglaé aussi est
une Esterházy toute pure. Cheveux noirs,
grands yeux noirs, nez magnifique,
petite bouche, corpulence naturelle et larges
épaules. Elle ressemble aussi à son père
par son caractère énergique, volontaire, in-
dépendant, orgueilleux et passablement
cruel. A part Karli et Nesti, ils le sont tous,
cruels! mais de différentes manières:
Kori, elle, l'est lorsqu'elle aime beaucoup
quelqu'un et elle bat ses âmes comme platine,
sans avoir du tout l'impression d'être
cruelle ou de leur faire mal! Au contraire;
les cochers un peu vifs lui font horreur.
Je l'aime énormément ma Kori; elle est
claire et propre comme une source et si vivante,
si intelligente! Elle a une si bon caractère!
Physiquement, c'est une
Bräuner Brunner

(famille de sa grand' mère ~~et~~ ^{II} paternelle).
Karl est naïf comme un bébé et si simple!
Heuri est 4 fois plus compliqué - le soir, il passe

HOTEL ST. GELLÉRT SZALLO
BAINS THERMAUX + BUDAPEST.

-des heures avant de s'en dormir, à subir
à des tortures qu'il pourrait bien tenter!
yohanna est pareille; j'ai beaucoup de peine
avec elle parce qu'elle est fautive.

Nous habitons dans une dépendance
du Castell, une minuscule maison de 4 cham-
bres très petites, d'une salle de bains et d'un
petit hall. La plus grande est pour les parents
et Aglaé; les deux autres pour les 2 garçons et
les 3 filles; la 4^e est pour le ado mortelle. Elle
est ravissante et j'ai une vue ravissante
sur le parc. Nous ne pouvons faire la cuisine
au Castell parce que la Cookette est très ma-
lade au cœur et qu'elle a besoin de tranquillité.
Nous la ferons bientôt dans une autre dépen-
dance où se trouvent les chambres de toilette
lacs, le Storm et l'école. Je ne suis naturel.
Le vent plus aussi chez moi qu'à Filvödt, mais
à la guerre comme à la

~~pas~~ guerre, n'est-ce pas?
Comme la famille ne pensait partir
qu'une semaine, la princesse n'a pris
que très peu de linge avec elle! C'en est
ridicule. Chaque jour nous faisons de pe-
tites lessives et comme nous n'avons pas
de ~~la~~ fille pour raccommoder nous nous
y attelons chaque jour: j'ai plus à faire
qu'à Ainoëdt, mais j'en suis ravie.
La vieille Tony s'est cassé le fémur à Vie-
ne, le jour avant de partir pour Budapest
avec Agbái; j'en ai donc la surveillance
complète.

x x x

Il faut maintenant que je vous ra-
conte une chose merveilleuse!

En visitant la métairie avec Lori, (il y a
plus de 200 vaches.) nous sommes arrivés à
l'écurie remplie de chevaux, ~~très~~ merveil-
leux! De vrais chevaux de cavalerie racés.
y'en ai frôlé jusqu'à la mortle des os
et ~~je~~ j'ai pris la résolution de monter
à cheval coûte que coûte! J'en ai parlé à
Lori qui a approuvé, mais elle
m'a averti que

Ce n'était pas si facile, et qu'au galop, on
tombe toujours les premières fois. Je me suis
dit: "Tant pis!"

HOTEL ST. GELLÉRT SZALLO
BAINS THERMAUX + BUDAPEST.

la première fois que j'ai vu le prince et
lui parler au trot, je les aurais bien essou-
nés!!

Puis, j'ai mis lui dans la colubine: je lui
ai promis que je ne tomberais pas et que
je suivrais tous ses conseils à la lettre. Elle
a alors attendu que son père ait dit, et
je ne sais ce qu'elle lui a dit! Je sais
seulement qu'il a demandé à sa femme:
"Est-ce que je prends lui avec vous?" Elle
s'est mise à pousser de hauts cris en disant
que ce n'était pas possible avec ses cheveux
frangés, desquels il ne faut même pas
tenir les rênes que je pouvais avoir appris;
que j'allais me casser un membre, etc...
lui et moi avons fait des yeux si suppli-
cants que le prince a éclaté de rire et m'a
envoyé lui habiller pour monter!!!
lui m'a prêté des bottes de cuir, et nous
sautons de joie!

Où on m'a donné un petit cheval blanc sur lequel tous les débutants apprennent. Et puis, nous sommes partis au pas, le prince, l'intendant, Kori, Karli et moi. Kori avait l'air d'une petite reine sur un grand cheval de chasse noir.

Ici, les routes n'existent pas; ce sont des voies larges.

Le prince a alors donné l'ordre de partir au trot, ce que je n'avais jamais fait. J'étais secouée comme un pauvre paillard à salade et j'avais l'impression que mon cerveau allait me sortir de la ~~boîte~~ ^{tête}! J'ai remarqué alors que les autres adoptaient un certain rythme lent en se levant et s'abaissant. J'ai essayé, mais j'ai raté et j'ai reculé ^{un peu} jusqu'à ce que je réussisse. Il fallait, (comme au crawl!) que je pense à mes pieds, à mes mains et à mon... derrière! Les étriers doivent être assez près de la pointe, les rênes serrées, en fin bref! Tout est venu de soi-même et j'avais une joie! Nous traversons de grands champs, quand tout à coup le prince me dit:

VII

" Nous partons au galop, di bro uttez-vous !"
je n'ai jamais vu rien de plus beau ! Représentez-vous ! Des champs & forêts sur lesquels

HOTEL ST. GELLERT SZALLO
BAINS THERMAUX + BUDAPEST.

on fend l'air - au galop !

Nous avons aussi traversé des forêts où
dont les arbres tout clartés et ~~dont~~ où
l'odeur des fleurs était si forte que c'en
était presque enivrant.

... Et tout cela pendant 3 h 1/2 de temps !

Je vous quitte et je pense bien bien
souvent à vous tous et à la Guisette qui
est ma loi tout un pays extraordinaire !
Et malgré les chevaux, je me réjouis tant
de m'acheter une bicyclette !!

Votre Tino

Go Countess Cudenhove - Brunner

Zseliz

Bars Uegye

Hongrie

P.S. y'ai oublié de vous dire que pendant
ma grande promenade à cheval, j'ai
fait la connaissance des grands boeufs
blancs hongrois qui ont de si belles cornes.



Votre dévoué

110 Boulevard des Capucines - Paris

Excellence

Paris, le 10/10/1900

Horsford